



Négociations salariales dans les banques: Ça coince !!!

Les différents grands établissements annoncent, à tour de rôle, de bons résultats trimestriels, notamment :

⇒ 1,4 milliard pour BNPP

⇒ 420 millions pour SG

⇒ 650 millions pour CASA

⇒ ...

Mais, force est de constater que l'on ne retrouve pas ces *bénéfices, ces euros* en espèces sonnantes et trébuchantes dans les négociations salariales...

A vous de juger :

- Rien ou presque n'a été obtenu au niveau de la branche AFB (sachant qu'il reste encore une séance de négociation le 20 novembre) !
- Seulement 1% et une prime de 1 200 € à BNPP.
- Seulement 0,7% d'augmentation proposé à la Société Générale et un chantage à l'emploi !
- Chez HSBC, ce n'est guère mieux avec une proposition d'augmentation de + 1,2% pour les salariés gagnant jusqu'à 30 000 € et RIEN pour les autres.

- A LCL une proposition d'augmentation de 1,3% de la masse salariale (contre 3,1% l'année passée). A ce stade, cela ne concernerait avant tout que des mesures individuelles !

Comme vous pouvez le constater, si les substantiels bénéfices sont de retour, leur répartition reste toujours injuste et inégalitaire !

Effectivement, le fruit des bénéfices réalisés restent toujours la chasse gardée de nos dirigeants et des actionnaires.

C'est profondément choquant, car ce sont pourtant les salariés qui, au quotidien, permettent ces bénéfices.

Ce sont eux qui ont permis aux banques de surmonter la crise et qui sont de nouveau aujourd'hui systématiquement oubliés.

- Aux salariés : les miettes !

- A nos dirigeants : le festin !

Y en a marre !

Pour *FO Banques* c'est tout simplement scandaleux !

Il ne faut donc pas s'étonner de voir, ça et là, apparaître des mouvements de grève et de protestation... :

**Grève le 24 novembre
à la Société Générale et à HSBC.**

Comment oser parler de crise et de difficultés pour justifier l'austérité salariale quand, dans le même temps, il est annoncé dans la presse de mirobolants bénéfices ?

A quand la moralisation des politiques salariales de notre profession ???

De plus, nos dirigeants vont même très loin dans la provocation. Alors que leurs salaires, bonus, primes et stock options restent

démesurés, ils n'hésitent pas à exiger une plus importante réduction des coûts !

Et là, on retombe dans la traditionnelle politique de réductions des coûts sous forme de suppressions de postes !

C'est inacceptable, car la liste des entreprises qui suppriment des postes est longue :

BNPP, Société Générale, CIC/Crédit Mutuel, Natixis, Caisses d'Épargne, Banques Populaires, LCL, Deutsche Bank, Sofinco, Crédit Agricole...

C'est profondément choquant et le gouvernement ne fait rien !

Lui qui avait aidé nos patrons pour préserver leurs entreprises, ne fait rien

aujourd'hui pour préserver les emplois des salariés de notre profession !

Où est la moralisation de notre profession qu'avaient souhaitée les uns et les autres lors de la crise financière ?

En vérité, pour **FO Banques**, il est urgent de mettre en œuvre de nouvelles politiques salariales tant au niveau de la branche qu'au niveau des entreprises.

***AIG verse 12,1 millions de dollars de primes à certains de ses dirigeants...
C'est ça tirer les leçons de la crise ???***

Il faut récompenser l'investissement des salariés par une augmentation des salaires, tant pour les techniciens que pour les cadres.

Il faut mettre en place de réels salaires minimum, avec un plancher d'augmentation lors des changements d'échelons.

Il faut revenir à des politiques salariales collectives et non individualiser à outrance !

Les leçons de la crise financière ne semblent pas avoir été retenues.

Les bonnes vieilles recettes : spéculation, non redistribution des bénéfices et suppressions de postes restent de mise.

Pour **FO Banques**, ce modèle ne peut que conduire de nouveau dans le mur et certainement plus vite encore que la dernière fois !

Sébastien BUSIRIS

**RETROUVER TOUTES NOS INFORMATIONS
SUR LE SITE : FO-BANQUES.FR**